

L'Astrologue (astronome ?) tombé dans un puits

Ἀστρολόγος - ἐξῆς ἐκάστοτε ἐσπέρας - ἔθρος εἶχε τοὺς ἀστέρας ἐπισκοπῆσθαι. Καὶ δὴ ποτε, περιῶν εἰς τὸ προάστειον, καὶ τὸν νοῦν ὅλον ἔχων πρὸς τὸν οὐρανόν, ἔλαθε καταπεσὼν εἰς φρέαρ. Ὀδυρομένου δὲ αὐτοῦ καὶ βοῶντος, παριῶν τις, ὡς ἤκουσε τῶν στεναγμῶν, προσελθὼν καὶ μαθὼν τὰ συμβεβηκότα, ἔφη πρὸς αὐτόν : «ὦ οὔτος, σὺ τὰ ἐν οὐρανῷ βλέπεις πειρώμενος, τὰ ἐπὶ γῆς οὐχ ὀρᾷς.

Vocabulaire par ordre de fréquence :**Fréquence 1**

ἐπί (Γ) : sur

ἐπι-σκοπέω, ῶ : examiner

ἰών, ἰόντος (ἔρχομαι) : allant, marchant

νοῦς (*νόος), νοῦ (*νόου) (ὁ) : l'esprit

πειράω, ῶ : essayer

ποτε : un jour

Fréquence 2

ὅλος, η, ον : tout entier

Fréquence 3

βοάω (ἐβόησε) : crier

ἔθρος, ουσ (τό) : habitude < ἔθρος ἔχω : avoir l'habitude >

Ne pas apprendre

ἀστήρ, ἔρος (ὁ) : l'astre

ἀστρολογος, ου (ὁ) : astronome, astrologue

ἐκάστοτε : chaque fois

ἐσπέρας, ας (ἡ) : le soir

ὀδύρομαι : se lamenter

παρ-έρχομαι : passer à côté

περι-έρχομαι : circuler, se promener

προάστειον, ου (τό) : la banlieue

πρός (Α) : vers, appliqué à

στεναγμός, οῦ (ὁ) : plainte, gémissement

συμβεβηκός, ότος (τό) : ce qui s'est produit

φρέαρ, ατος (τό) : le puits

ὦ οὔτος : hé ! l'ami !

ὡς : lorsque, parce que

Intertextualité :

L'ASTROLOGUE QUI SE LAISSE TOMBER DANS UN PUITTS (La Fontaine, *Fables*, II,13)

Un Astrologue un jour se laissa choir	1
Au fond d'un puits. On lui dit : Pauvre bête, Tandis qu'à peine à tes pieds tu peux voir, Penses-tu lire au-dessus de ta tête ?	
Cette aventure en soi, sans aller plus avant, Peut servir de leçon à la plupart des hommes. Parmi ce que de gens sur la terre nous sommes, Il en est peu qui fort souvent Ne se plaisent d'entendre dire	5
Qu'au Livre du Destin les mortels peuvent lire.	10
Mais ce Livre qu' Homère et les siens ont chanté, Qu'est-ce que le hasard parmi l'Antiquité, Et parmi nous la Providence ? Or du hasard il n'est point de science S'il en était, on aurait tort	15
De l'appeler hasard, ni fortune, ni sort, Toutes choses très incertaines. Quant aux volontés souveraines De celui qui fait tout, et rien qu'avec dessein, Qui les sait, que lui seul ? Comment lire en son sein	20
Aurait-il imprimé sur le front des étoiles Ce que la nuit des temps enferme dans ses voiles ? A quelle utilité ? Pour exercer l'esprit De ceux qui de la Sphère et du Globe ont écrit ? Pour nous faire éviter des maux inévitables ?	25
Nous rendre dans les biens de plaisir incapables ? Et causant du dégoût pour ces biens prévenus, Les convertir en maux devant qu'ils soient venus ? C'est erreur, ou plutôt c'est crime de le croire. Le Firmament se meut ; les Astres font leur cours,	30
Le Soleil nous luit tous les jours, Tous les jours sa clarté succède à l'ombre noire, Sans que nous en puissions autre chose inférer Que la nécessité de luire et d'éclairer, D'amener les saisons, de mûrir les semences,	35
De verser sur les corps certaines influences. Du reste, en quoi répond au sort toujours divers Ce train toujours égal dont marche l'Univers ? Charlatans, faiseurs d'horoscope, Quittez les Cours des Princes de l'Europe ;	40
Emmenez avec vous les souffleurs *tout d'un temps. Vous ne méritez pas plus de foi que ces gens. Je m'emporte un peu trop : revenons à l'histoire De ce Spéculateur qui fut contraint de boire .	45
Outre la vanité de son art mensonger, C'est l'image de ceux qui bâillent aux chimères, Cependant qu'ils sont en danger , Soit pour eux, soit pour leurs affaires.	48